



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 1989

Brognard, Étupes – Prés Narbonds, Prés Haiches

Sauvetage urgent (1988-1989)

Bernard Petit et Gérard Aimé



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/27017>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Bernard Petit, Gérard Aimé, « Brognard, Étupes – Prés Narbonds, Prés Haiches » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/27017>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

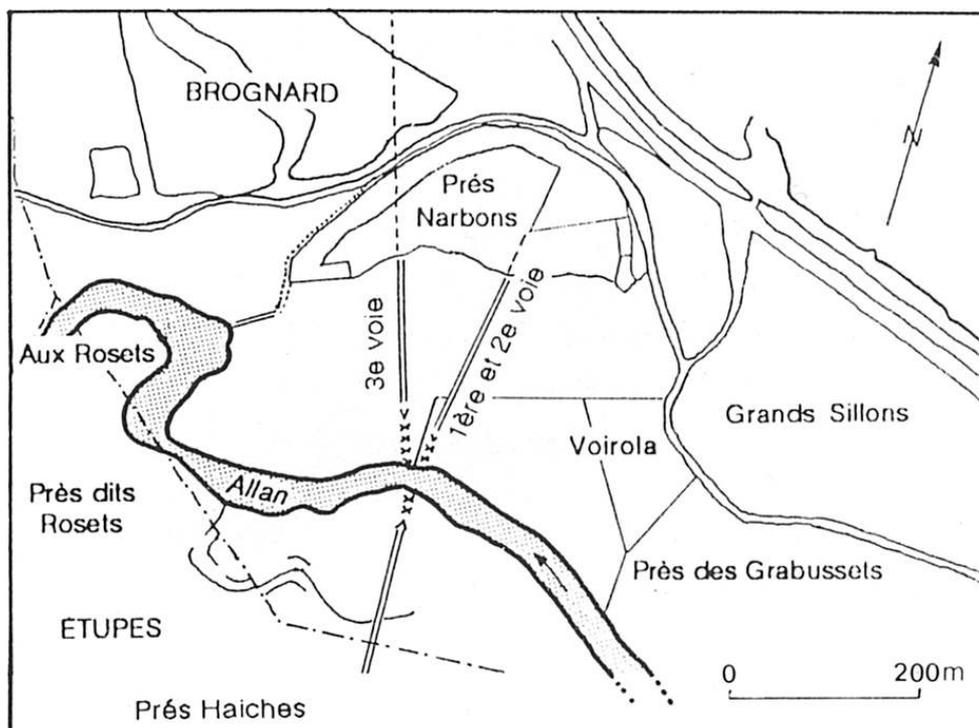
Brognard, Étupes – Prés Narbonds, Prés Haiches

Sauvetage urgent (1988-1989)

Bernard Petit et Gérard Aimé

- 1 Les interventions d'urgence ont été justifiées par un programme de grands travaux. Elles ont permis de redécouvrir le système des voies de communication du secteur entre le I^{er} et le IV^e s. av.J.-C. : une voie principale, d'orientation sud-nord (Lyon-Mandeure-Belfort-Strasbourg), signalée dans les publications anciennes ; une voie adjacente, perpendiculaire à la précédente et plus modeste, aboutissant à un établissement de forme rectangulaire, bien visible d'avion, mais presque totalement détruit par les labours profonds. À partir des ponts sur l'Allan, la voie légèrement divergente unique se scinde en deux directions : une voie correspondant au pont le plus ancien et se dirigeant vers Brognard, l'autre prolongeant le pont le plus récent et se dirigeant vers la plaine de la Savoureuse (fig. 1). Entre les deux, une autre voie (non figurée) aboutit à un ancien gué où a été retrouvée une céramique fin de la Renaissance/début du XVII^e s.

Fig. 1 – Ponts et voies gallo-romains

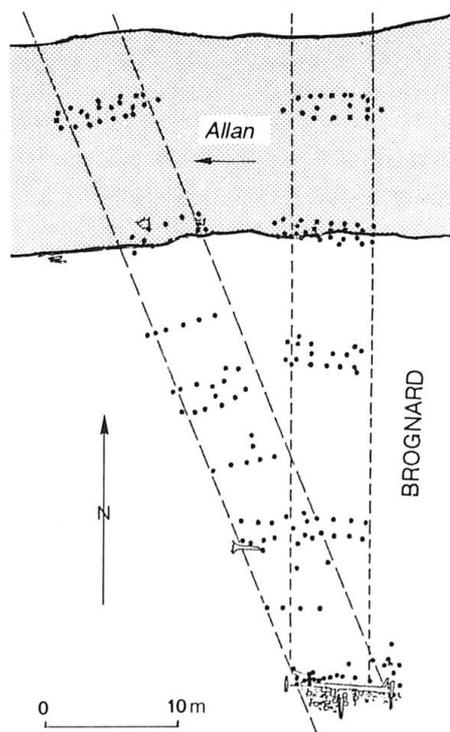


DAO : G. Aimé, B. Petit.

- 2 Sur l'ancienne rive gauche de la rivière (commune d'Étupes), les recherches ont révélé la présence d'une forge, reconnue sur une surface de 18 m sur 16. Il s'agissait d'un établissement de type indigène avec de puissants calages de poteaux, vestiges de clayonnage, traces de cloisons en pisé. Deux sols superposés y ont été observés, soigneusement damés et riches en scories de fer et tuileaux, ainsi que les restes de quatre foyers. Les deux stades classiques de fabrication du fer sont représentés sur le site : grillage et réduction. Le mobilier recueilli (monnaies, céramique commune, sigillée, céramique à couverte métallescente) précise les limites chronologiques de fréquentation du site : occupation quasi continue des débuts du I^{er} s. jusqu'au II^e s. La découverte, sur la voie jouxtant la forge, d'une monnaie du IV^e s. suggère l'idée que cette voie de communication était encore utilisée à cette époque.
- 3 Les ponts antiques en pieux de chêne (Brognard, Prés Narbonds) ont nécessité une technique de fouille originale : mesure des piles situées encore en pleine eau, en fouille subaquatique, recherche des piles ensevelies dans les rives actuelles, reconstitution des ouvrages par système de triangulation, etc. C'est ainsi que les culées des ponts ont été retrouvées à l'intérieur des berges, jusqu'à 35 m de la rive contemporaine de la rivière avant sa dérivation (fig. 2). Les deux ponts sont construits selon les mêmes techniques, à quelques variantes près : puissantes piles de chêne, avec des largeurs et portées constantes, absence de sabots de fer à l'extrémité des pieux, techniques d'assemblage par mortaises et tenons, sans clou. Partant d'une culée commune, en rive gauche, les deux ouvrages divergent rapidement, l'un franchissant la rivière à angle droit, l'autre en biais, d'où l'idée d'une destruction du plus ancien et de la reconstruction du second à partir du point d'arrivée de la voie en provenance d'Étupes. Le pont le plus ancien (construit entre 64 et 104 apr.J.-C., d'après les premières analyses dendrochronologiques effectuées par G. Lambert au Laboratoire de chrono-écologie de

Besançon) mesure 62 m de long; le second (construit entre 112 et 152 apr.J.-C., toujours selon les mêmes sources, et ayant subi des réparations après 161) mesure 102 m de long (l'Allan actuel mesure une quinzaine de mètres de large). Au total, 280 pièces de bois ont été répertoriées et extraites puis tronçonnées pour la plupart, en vue d'une étude dendrochronologique exhaustive. Parmi elles, il convient de signaler des éléments de tablier effondrés, notamment des poutres dont la plus longue affichait une longueur restante de 7,40 m. Il s'agit vraisemblablement d'ouvrages militaires, à large chaussée (au moins 6 m) et destinés au passage de convois.

Fig. 2 – Emplacements des ponts gallo-romains sur l'Allan



DAO : G. Aimé, B. Petit.

- 4 Toujours dans cette plaine alluviale de l'Allan, au lieu-dit Prés Haiches sur la commune d'Étupes, a été découverte fortuitement une occupation du Néolithique final/Bronze ancien. Les premiers sondages ont mis au jour de l'industrie lithique (quatre pointes de flèches, des grattoirs, un tranchant de hache) et une céramique très fragmentée. Quelques calages de poteaux, reconnus dans ces sondages limités, laissent entrevoir l'existence de structures (Aimé, Petit 1989).

INDEX

Année de l'opération : 1988, 1989

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwp5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtkWTHVxnZWN>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGTWPtWn8qu>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtXT02uJOgm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt4WJj7TRcto>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtclxyKDPYMe>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt7VizgJyIdS>